

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 80 (1953)  
**Heft:** 7

**Rubrik:** Echos du mois  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

et douce, comme une fourrure.

Le syndic, conscient de sa responsabilité, ordonne d'aller chercher une corde. On la descend, armée d'un gros crochet de fer, dans le puits, puis ces messieurs en bras de chemise tirent tant qu'ils le peuvent, mais rien ne vient : le crochet s'étant fixé entre deux pierres.

— Encore un petit effort ! dit le syndic. C'est alors qu'on entendit des... han, des.. hisse, et, la corde ayant cassé,

tout le monde se retrouva par terre, sur le... dos !

Dans cette inconfortable position, les villageois virent que l'objet de leurs peines avait repris sa place et que leurs efforts n'avaient pas été vains.

Aussi, contents, emmenèrent-ils Jean-sauveur boire au tonneau communal pour se remettre de leurs émotions, tandis que la lune qui n'avait jamais quitté sa place riait doucement dans le ciel.

*Georges Rieben.*

## ECHOS DU MOIS

### **Patois... pas mort !**

Nous parlions, M. Jan, directeur de la Caisse d'Épargne et de Crédit, et moi, de l'avenir du mouvement patoisant vaudois...

— La mort de mon ami Kissling creuse un grand vide parmi vous, me dit-il. Qui va le remplacer ?

— Eh bien ! actuellement c'est notre dévoué M. Decollogny, sous-directeur de l'Union Vaudoise du Crédit, qui assure l'intérim et prépare la prochaine assemblée cantonale...

— Parle-t-il couramment le patois ?

— Bien sûr !

Et M. Jan, tout guilleret, une flamme bien vaudoise dans les yeux, de se précipiter sur son téléphone... en me disant :

— Ah ! ça... mon ami Decollogny parle le patois...

C'est alors que j'eus cette joie d'entendre pendant plus de dix minutes MM. Jan et Decollogny deviser à qui mieux mieux, au téléphone, dans notre vieux langage... Et ça « barjaquait », ça barjaquait que c'en était un vrai plaisir...

Gageons que si quelque jeune téléphoniste vaudoise s'était « greffée » sur la ligne, elle n'en eût pas cru ses oreilles et aurait pensé, par devers soi : « Tiens, des étrangers qui parlent une langue que je ne connais pas... du « petit nègre » sans doute !

\* \* \*

Signalons que lors de l'inauguration de la nouvelle « Menuiserie Mullener » à Pully, M. Jan eut l'occasion de faire son allocution en patois et ce fut un moment de saine cordialité bien de chez nous.

*rms.*

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on **livret de dépôts** à la

# **Banqua Cantonala Vaudoise**

Avoué clli petit lâvro, pouant ti lè mâi preindre mille francs rique-raque, d'onna menuta à l'otra.